

## *Homélie du dimanche 22 octobre 2023*

**Première diapo.** Comme je l'ai dit dans l'introduction à la lecture liturgique, Paul écrit avec Silas et Timothée. Ils forment une véritable équipe. Silas, un membre important de l'Eglise de Jérusalem, accompagne Paul depuis Antioche. Il porte le titre d'apôtre. Mais, on sait très peu de choses sur lui. Timothée, lui, est un jeune homme, que Paul a recruté au début du « second voyage missionnaire », à Lystres. Sans porter le titre d'apôtre, il sera l'un de ses principaux et fidèles collaborateurs de Paul.

Il est notable qu'ils s'adressent à l'Eglise » de Thessalonique. La communauté chrétienne porte un nom ! Cela veut dire « ceux qui ont été assemblés par Dieu ». C'est ce que Paul explicite : « l'Eglise de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ ».

Paul, Silas et Timothée adressent aux Thessaloniciens « la grâce et la paix ». C'est le condensé des dons de Dieu.

**Deuxième diapo.** Les trois évangélistes ne cessent de prier : « A tout moment, nous rendons grâce à Dieu ». C'est la première réaction de Paul : rendre grâce. Souvent je rends grâce pour vous. Pas toujours il est vrai. Il y a des lourdeurs dans notre communauté, mais, tout de même c'est le fond de ma prière.

On aimerait savoir comment très concrètement Paul s'y prend pour « faire mémoire » dans sa prière. Enumère-t-il nom après nom ? Un peu comme nous faisons à la sortie de l'église. Ou bien est-ce plus général ou par groupes particuliers ou par familles ? On ne sait pas. Cependant Paul explicite cet acte de mémoire en faisant référence à la foi, à la charité et à l'espérance. Cela vient spontanément sous sa plume. C'est plus tard que la théologie chrétienne parlera des trois vertus théologiques : « théologiques » parce qu'elles sont en lien avec Dieu : on croit en Dieu, on aime Dieu, on espère en Dieu. Il y a, cependant, une insistance particulière sur l'espérance qui « tient bon ». cela correspond au souci qu'avait Paul en envoyant Timothée à Thessalonique : est-ce que cette toute jeune communauté allait tenir face à la persécution ?

**Troisième diapo.** Paul ne dit pas « nous pensons que » ou même « nous croyons que ». Il dit, avec force : « nous savons » ! Il sait que « les frères bien-aimés de Dieu » que sont les chrétiens de Thessalonique ont été « choisis » : choisis par Dieu ! C'est très fort de dire ça. Et, bien sûr, ils n'ont pas été choisis pour eux-mêmes, mais pour annoncer l'évangile. C'est ce que dit tout de suite Paul : « Notre annonce de l'Evangile n'a pas été simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude ».

L'évangile, ce ne sont pas des mots. L'évangile est une réalité vivante. Il est « puissance ». Il est « action de l'Esprit Saint ». D'où l'affirmation qui conclut : « pleine certitude » - en référence au « nous savons » qui introduit tout le passage.

Retenons de cette introduction de la lettre, le ton d'assurance et de foi que Paul, Silas et Timothée utilise et que cela nous conforte dans notre propre annonce de l'évangile !

**J'en viens à l'évangile.** On veut piéger Jésus. Soit il dit : « Il faut payer l'impôt à César » et il est mal vu par les foules. Soit il dit « Non, il ne faut pas payer l'impôt ». Et, alors, il est un révolté contre Rome qu'on pourra dénoncer. On admire Jésus qui se sort du piège en disant : « Montrez-moi la monnaie ! » Et en ajoutant : « Rendez à César ce qui est à César ». Car la pièce est romaine. Mais, Jésus va bien plus loin. Quand il parle de l'effigie qui est sur la pièce, il évoque cette effigie, cette image de Dieu, qu'est l'homme. Et donc, rebondissant sur l'objection qu'on lui fait, il déclare : « Rendez l'homme à Dieu ». C'est là toute la tâche de l'Eglise : rendre l'homme à Dieu. Car l'homme s'est égaré loin de Dieu, prenant toutes sortes de chemins de traverse et allant dans tous les sens. Mais, comment s'y prendre ? Personnellement, je pense qu'il faut dire et redire que l'homme n'est pas seulement un être de la nature, qui aurait été jeté dans le monde comme une chose, mais il a été déposé, littéralement, semé pour porter fruit. Il faut dire et redire que l'homme a une vocation. Que Dieu a créé l'univers entier, le ciel et la terre, mais aussi chacun d'entre nous et que chacun est un « appelé », qui a à découvrir le sens de sa vie, le pourquoi de son existence et que seul Dieu en a la clef. Puisqu'il en est l'auteur.

**La vie de l'homme est réponse à Dieu !** C'est ainsi que l'homme est rendu à Dieu. Créé à son image, à son effigie dit le passage d'évangile, l'homme découvre qu'il n'est pas appelé à vivre pour lui-même, mais qu'il est appelé à s'ouvrir et à se donner. Car, c'est en se donnant qu'il réalise son existence.

Frères et sœurs, vivons, d'abord, cela pour nous-mêmes. Soyons pénétrés de cette certitude que nous sommes « appelés », appelés par Dieu, et ainsi nous saurons le dire autour de nous, dans le quotidien de nos vies. Oui, frères et sœurs, comme le dit Jésus, que l'homme soit tendu à Dieu ! Amen.